

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2010-2011

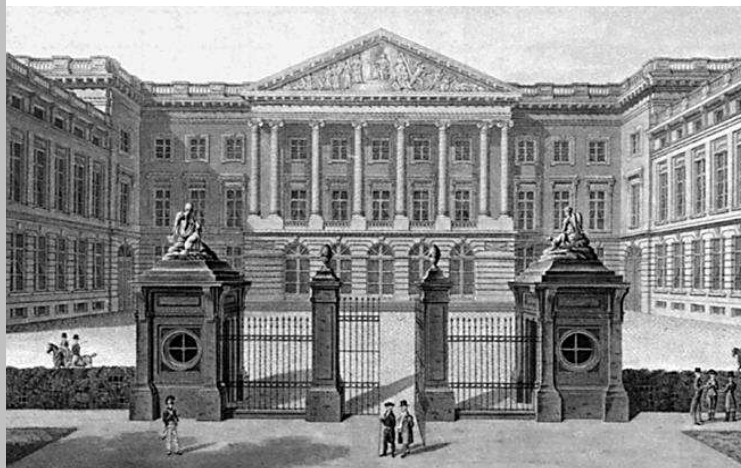
5-37COM

**Commission des Relations
extérieures et de la Défense**

Mardi 15 février 2011

Séance de l'après-midi

Annales



Handelingen

**Commissie voor de Buitenlandse
Betrekkingen en voor de
Landsverdediging**

Dinsdag 15 februari 2011

Namiddagvergadering

5-37COM

Belgische Senaat
Gewone zitting 2010-2011

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «le jugement imputant à l'État belge et à quelques officiers la responsabilité du massacre qui s'est produit à l'école Don Bosco au cours du génocide rwandais» (n° 5-260)	4
Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «la note divulguée du patron de la Défense» (n° 5-273)	5
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Défense sur «le fait que l'Airbus d'un homme d'affaires ait été escorté par deux F16» (n° 5-460)	7

Inhoudsopgave

Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «het vonnis omtrent de verantwoordelijkheid van de Belgische staat en enkele officieren voor de slachting in de Don Boscoschool tijdens de Rwandese genocide» (nr. 5-260)	4
Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «de gelekte nota van de Chef Defensie» (nr. 5-273)	5
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Landsverdediging over «het escorteren van de Airbus van een zakenman door twee F16's» (nr. 5-460)	7

Présidence de M. Karl Vanlouwe*(La séance est ouverte à 15 h 10.)***Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «le jugement imputant à l'État belge et à quelques officiers la responsabilité du massacre qui s'est produit à l'école Don Bosco au cours du génocide rwandais» (n° 5-260)**

M. Luc Sevenhans (N-VA). – Durant le génocide de 1994 au Rwanda, des milliers de civils se sont réfugiés sur le campus de l'école Don Bosco. Quelque nonante casques bleus belges y étaient stationnés pour protéger la population. Très vite, le lieutenant Lemaire qui commandait ce détachement fut informé par ses supérieurs, les colonels Luc Marchal et Joseph Dewez, qu'il devait quitter l'école et entamer le retrait. Après l'évacuation de Don Bosco le 11 avril 1994, les milices ont attaqué ; deux milles personnes furent assassinées.

La semaine dernière, un juge bruxellois a conclu dans un jugement interlocutoire que la Belgique et les officiers concernés sont responsables d'avoir laissé des civils sans protection et en conséquence l'étaient aussi pour le massacre qui a suivi. La probabilité que les officiers soient condamnés est donc bien réelle. Le jugement interlocutoire est aussi remarquable puisque, selon moi, ne pas suivre un ordre est équivalent à faire acte d'insubordination et que cela peut conduire à une condamnation pénale. Les officiers se retrouvent donc en d'autres mots coincés entre le marteau et l'enclume.

Quelle est la position de la Défense nationale sur le cours de cette affaire ? Quelles leçons pouvons-nous en tirer ? La Défense soutiendra-t-elle les militaires ? Qu'envisage de faire la Défense au cas où les officiers seraient condamnés ? Quelles peuvent être les conséquences de cette affaire pour les futures opérations à l'étranger ?

M. Jurgen Ceder (VB). – Je me joins à la question de M. Sevenhans. Puisque le procès est toujours en cours, je crains toutefois pouvoir déjà deviner la réponse du ministre. Je veux néanmoins exprimer mon inquiétude sur le cours de ce procès.

Je rappelle encore une fois les circonstances de l'époque. Les instructions du gouvernement belge étaient claires : il ne fallait évacuer que les occidentaux. Deuxièmement, les règles d'engagement permettaient à peine aux militaires de se défendre, il en est résulté le drame bien connu des dix casques bleus. L'utilisation de la force pour protéger des Rwandais était tout à fait exclue. Troisièmement, le lieutenant Lemaire n'avait d'autre choix que d'exécuter l'ordre des colonels Marchal et Dewez et se retirer. Si les Hutus avaient assailli soudainement l'école Don Bosco et si les soldats belges n'avaient pas réagi, on aurait pu trouver à redire. Mais tant que les soldats furent présents, il ne s'est rien produit. Ils ne portent donc aucune responsabilité. Les colonels non plus n'avaient pas de grandes marges de manœuvre car quelques jours plus tard le gouvernement

Voorzitter: De heer Karl Vanlouwe*(De vergadering wordt geopend om 15.10 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «het vonnis omtrent de verantwoordelijkheid van de Belgische staat en enkele officieren voor de slachting in de Don Boscoschool tijdens de Rwandese genocide» (nr. 5-260)**

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Tijdens de volkenmoord in Rwanda in 1994 zochten duizenden burgers een onderkomen op de campus van de Don Boscoschool. Een negentigtal Belgische blauwhelmen waren er gestationeerd om de bevolking te beschermen. Al snel kreeg de bevelvoerende luitenant Lemaire van zijn oversten, de kolonels Luc Marchal en Joseph Dewez, te horen dat hij de school moest verlaten en de terugtrekking moest aanvatten. Na de evacuatie van Don Bosco op 11 april 1994 vielen de milities aan en werden tweeduizend mensen vermoord.

Vorige week besloot een Brusselse rechter in een tussenvonnis dat België en de betrokken officieren verantwoordelijk zijn voor het onbeschermd achterlaten van de burgers en bijgevolg ook voor de massaslachting. De kans dat de officieren veroordeeld zullen worden is dus reëel. Het tussenvonnis is ook opmerkelijk, omdat het niet volgen van een bevel volgens mij gelijk staat met insubordinatie en strafrechtelijk vervolgd kan worden. De officieren bevinden zich met andere woorden tussen hamer en aambeeld.

Wat is de visie van Landsverdediging over deze gang van zaken? Welke lessen kunnen we eruit trekken? Zal Landsverdediging de militairen bijstaan? Welke stappen plant Landsverdediging wanneer de officieren veroordeeld zouden worden? Welke gevolgen kan dat hebben voor volgende buitenlandse operaties?

De heer Jurgen Ceder (VB). – Ik sluit me aan bij de vraag van collega Sevenhans. Aangezien het proces nog aan de gang is, vrees ik evenwel dat ik het antwoord van de minister al kan raden. Toch wil ik meedelen dat ik ongerust ben over de evolutie in dit proces.

*Ik zet de omstandigheden van toen nog eens uiteen. De instructie van de Belgische regering was duidelijk: er dienden alleen westerlingen geëvacueerd te worden. Ten tweede lieten de *rules of engagement* de militairen nauwelijks toe zichzelf te verdedigen, met het bekende drama voor de tien blauwhelmen tot gevolg. Het gebruik van geweld om Rwandezen te beschermen was al helemaal uitgesloten. Ten derde had luitenant Lemaire geen andere keuze dan de instructie van de kolonels Marchal en Dewez om zich terug te trekken, uit te voeren. Mochten de Hutu's de Don Boscoschool plots bestormd hebben en de Belgische soldaten daarop niet gereageerd hebben, zou men dat kwalijk kunnen nemen. Zolang de soldaten aanwezig waren, gebeurde er echter niets. Hen treft dus geen schuld. Zelfs de kolonels hadden geen bewegingsruimte, want enkele dagen later beval de Belgische regering het volledige contingent terug te*

belge décida le retrait de l'ensemble du contingent.

Peut-être n'aurions-nous pas dû supprimer les tribunaux militaires. Nous ne serions pas dans la situation où des « généraux de fauteuil » jugent des militaires qui ont dû prendre des décisions difficiles dans des moments très difficiles.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Comme M. Ceder, j'étais membre de la commission sur le Rwanda. Nous avons débattu longuement sur le sujet de la question de M. Sevenhans. Il est vrai que les militaires au Rwanda étaient particulièrement limités dans leur possibilités d'action.*

Mais tant qu'ils furent présents à l'école Don Bosco, il n'y eut aucune attaque contre des civils. À vrai dire le jugement ne vise pas tant les militaires que l'État belge qui a manqué à ses obligations envers les militaires envoyés au Rwanda sous mandat de l'Onu. Il est ressorti de l'enquête que la responsabilité politique est importante. Si le juge devait condamner qui que ce soit, l'État belge devrait se déclarer solidaire, prendre sur lui la responsabilité et prendre en charge les éventuelles indemnités. On ne peut se défaire de la responsabilité sur quelques militaires qui ont agi avec un mandat de l'Onu et avec les règles d'engagements qui en découlait.

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Le 8 décembre 2010 le tribunal de première instance de Bruxelles a prononcé un jugement interlocutoire dans une procédure civile introduite par des victimes du génocide rwandais, qui demandent une indemnisation à l'État belge pour le massacre que des génocidaires ont perpétré dans les environs de l'école Don Bosco à Kigali. Le tribunal ne s'est pas encore prononcé sur la responsabilité de l'État belge. Il a néanmoins, pris une décision, fautive selon l'État belge et ses avocats, sur certaines questions et décidé de faire projeter le film Shooting Dogs durant une audience. De concert avec le ministre des Affaires étrangères, il a été décidé de faire appel sans attendre la décision finale du tribunal de première instance. Cet recours en appel a été signifié le 7 février 2011. L'affaire dans sa totalité est dès lors immédiatement pendante devant la cour d'appel de Bruxelles. Par cet appel à une juridiction supérieure, la procédure sera dans l'intérêt de toutes les parties aussi brève que possible. Les trois militaires concernés, dont deux sont depuis retraités, reçoivent pour ce procès civil une assistance juridique gratuite de la Défense nationale. Nous devons donc attendre que la procédure se poursuive.*

M. Luc Sevenhans (N-VA). – *Je remercie le ministre qui a pris une bonne initiative. Sa réponse me rassure.*

Demande d'explications de M. Luc Sevenhans au ministre de la Défense sur «la note divulguée du patron de la Défense» (n° 5-273)

M. Luc Sevenhans (N-VA). – *La note très intéressante de*

trekken.

Misschien hadden we de militaire rechtbanken beter niet afgeschafte. Dan zouden we nu niet in de situatie zitten waarin 'fauteuilgeneraals' oordelen over militairen die zeer moeilijke beslissingen moesten nemen op zeer moeilijke momenten.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Net als collega Ceder was ik lid van de Rwandacommissie. We hebben daar zeer uitgebreid gepraat over het onderwerp waarover de vraag van de heer Sevenhans gaat. Het is waar dat de militairen in Rwanda bijzonder beperkte mogelijkheden hadden.

Toen zij nog in de Don Boscoschool aanwezig waren, is er echter geen aanval op burgers gepleegd. Eigenlijk heeft de uitspraak van de rechter niet zozeer betrekking op de militairen, dan wel op de Belgische Staat, die gefaald heeft ten aanzien van de militairen die onder VN-vlag naar Rwanda werden gestuurd. Uit het onderzoek is gebleken dat de politieke verantwoordelijkheid bijzonder groot is. Als de rechter ooit een veroordeling zou uitspreken tegen wie dan ook, zou de Belgische Staat zich solidaire moeten verklaren, de verantwoordelijkheid op zich nemen en eventuele schadevergoedingen voor zijn rekening nemen. Men kan de schuld immers niet afschuiven op enkele militairen die onder VN-mandaat en de desbetreffende *rules of engagement* hebben gehandeld.

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Op 8 december 2010 heeft de rechtbank van eerste aanleg te Brussel een tussenvonnissen gevelde in de burgerlijke procedures die werden ingesteld door slachtoffers van de Rwandese genocide die een schadevergoeding van de Belgische Staat vorderen voor de moordpartij die de genocidaires in de omgeving van de Don Boscoschool in Kigali hebben aangericht. De rechtbank heeft zich nog niet uitgesproken over de aansprakelijkheid van de Belgische Staat. De rechtbank heeft niettemin een, volgens de Belgische Staat en zijn advocaten, foutieve beslissing genomen over bepaalde vraagstukken en heeft besloten de film *Shooting Dogs* tijdens een zitting te vertonen. In overleg met de minister van Buitenlandse Zaken werd beslist hoger beroep aan te tekenen, zonder de eindbeslissing van de rechtbank van eerste aanleg af te wachten. Dat beroep werd op 7 februari 2011 aangetekend. De zaak werd aldus onmiddellijk in haar geheel aanhangig gemaakt bij het hof van beroep te Brussel. Door nu reeds hoger beroep aan te tekenen zal de procedure, in het belang van alle partijen, zo kort mogelijk zijn. De drie betrokken militairen, van wie er inmiddels twee buiten dienst zijn, krijgen in het kader van dit burgerlijk proces gratis rechtsbijstand van Landsverdediging. We moeten dus de verdere rechtsgang afwachten.

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Ik dank de minister, die volgens mij een goed initiatief heeft genomen. Zijn antwoord stelt mij gerust.

Vraag om uitleg van de heer Luc Sevenhans aan de minister van Landsverdediging over «de gelekte nota van de Chef Defensie» (nr. 5-273)

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – De zeer interessante nota

votre chef d'état-major Charles-Henri Delcour a largement retenu votre attention, et la mienne, monsieur le ministre. J'ai lu que l'on vous avait déjà posé de nombreuses questions à ce sujet en commission de la Défense à la Chambre des représentants. Il n'est pas de mon intention de refaire ce travail. Je veux seulement examiner comment et pourquoi on en est arrivé là. Peut-être y a-t-il un problème de communication interne entre votre chef d'état-major et vous-même ? Je conçois qu'il y ait une différence de style entre vous, un homme politique, et le général Delcour, un militaire, mais en fin de compte il faudra trouver un compromis entre ces deux manières de voir, dans l'intérêt de chacun.

J'ai lu la réaction du ministre mais je voudrais tout de même mettre cette question à notre ordre du jour. Entre-temps on a connu des prolongements heureux et moins heureux aux initiatives prises par le chef d'état-major.

Monsieur le ministre, j'aimerais connaître votre réaction à certains faits d'actualité.

Quelle est la suite de cette histoire ? J'ai compris que la rencontre du chef d'état major et des présidents de commission avait fait l'objet d'une communication. J'ai trouvé qu'il s'agissait d'une bonne initiative et que vous aviez peut-être vous aussi des choses à dire à ce sujet. Je pense que cela concorde avec votre vision que les militaires ont aussi le droit d'avoir une opinion et de l'exprimer. Il me semble logique que le chef d'état-major suive avec attention ce qui se passe dans plusieurs commissions. On en déduit un peu vite l'existence d'un différend mais je ne pense que ce soit le cas dans ce dossier. Pour ce qui me concerne, je considère cette façon de travailler comme exemplaire.

Le chef d'état-major fait référence dans sa « lettre de nouvel an » à la nécessité d'acquérir du nouveau matériel. Nous connaissons tous deux très bien le dossier du DF-90. Je n'attends de vous aujourd'hui aucune réponse, mais il semble que l'idée de prendre en compte d'autres matériels, comme le Léopard 2, fasse son chemin. J'aimerais avoir des éclaircissements à ce sujet.

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Je vous rappelle la réponse que j'ai donnée à la Chambre à une question sur le même sujet.*

Le chef de la Défense a surtout déploré que l'on joue à de petits jeux politiques. Il a insisté sur le fait que les relations avec le ministre de la Défense étaient correctes et que nous avons mené sereinement à bon terme la transformation de la Défense. J'ai eu régulièrement l'occasion d'avoir des échanges de vues avec le chef de la Défense.

*Le service militaire volontaire est en vigueur depuis quatre mois. Il y a un excellent article dans le *Jobat* du dernier week-end. Le recrutement se déroule bien et les départs sont en conformité avec le circuit officiel de recrutement. Le chef de la Défense, le général Delcour, n'a fait aucune déclaration sur la concentration des moyens et du personnel en Afghanistan mais il a dit que les conditions dans lesquelles il faut y travailler sont extrêmes. Il n'y a aucune raison de douter de l'application par le département de la Défense des options du gouvernement. Le plan de réforme et son exécution en sont la meilleure preuve.*

En 2010 il n'y a eu aucun lieu pour la décompression parce que le dossier avait mal été préparé et abordé. Si dans

van uw CHOD Charles-Henri Delcour heeft al ruimschoots uw en mijn aandacht gehad. Ik heb gelezen dat over dit onderwerp al verschillende vragen tot u zijn gericht in de Kamercommissie Defensie. Het is niet mijn bedoeling om dubbel werk te doen. Het gaat er mij meer om even te kijken hoe en waarom het zover is kunnen komen. Is er misschien een probleem met de interne communicatie tussen u en uw stafchef? Ik begrijp dat er een verschil in stijl is tussen u als politicus en generaal Delcour als militair, maar uiteindelijk zal er, in ieders belang, toch een vergelijk moeten komen tussen die verschillende visies.

Ik heb de reacties van de minister gelezen, maar wou dit toch nog op onze agenda plaatsen. Intussen zijn er al gelukkige en minder gelukkige verlengstukken bekend van de initiatieven die de stafchef heeft genomen.

Mijnheer de minister, graag had ik van u een reactie gehad op enkele elementen uit de actualiteit.

Wat is het vervolg van dit verhaal? Ik heb begrepen dat er ook een communicatie is geweest in verband met de ontmoeting van de stafchefs met commissievoorzitters. Ik vond dat een goed initiatief en ik dacht dat u daarover misschien ook iets wou meedelen. Ik denk dat dit past in uw visie dat de militairen ook recht hebben op een mening en daarmee naar buiten mogen komen. Het lijkt me logisch dat de stafchef de vinger aan de pols legt in een aantal commissies. Men wil daar al gauw een tweespalt uit afleiden, maar ik denk dat dit in dit dossier helemaal niet het geval is. Wat mij betreft mag die werkwijze zeker navolging krijgen.

De stafchef verwees in zijn 'nieuwjaarsbrief' ook naar de nood aan nieuw materiaal. We kennen het dossier van de DF-90 beiden zeer goed. Ik verwacht van u hierop vandaag geen antwoord, maar blijkbaar is er een denkspoor ontstaan om ook rekening te houden met ander materiaal, zoals bijvoorbeeld de Leopard 2. Graag had ik daar ook wat meer uitleg over gekregen.

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – Ik herhaal het antwoord dat ik in de commissie van de Kamer heb gegeven op een vraag over dezelfde aangelegenheid.

De chef Defensie heeft vooral betreurd dat er politieke spelletjes worden gespeeld. Hij heeft benadrukt dat de relaties met de minister van Defensie correct zijn en dat we de transformatie van Defensie op een serene manier tot een goed einde hebben gebracht. Ik heb geregeld de gelegenheid gehad om met de chef Defensie van gedachten te wisselen.

De vrijwillige militaire inzet is nu vier maanden oud. Er stond overigens een zeer interessant artikel in *Jobat* van vorig weekend. De rekrutering loopt behoorlijk en de 'uitval' stemt overeen met het officiële rekruteringscircuit. Chef Defensie generaal Delcour heeft geen uitspraak gedaan over de concentratie van middelen en personeel in Afghanistan, maar zegt wel dat de voorwaarden waarin moet worden gewerkt, extreem zijn. Er is geen enkele reden om eraan te twifelen dat de regeringsopties door het departement Defensie worden gevolgd. Het hervormingsplan en de uitvoering ervan zijn daarvan het beste bewijs.

In 2010 was er geen ruimte voor decompressie omdat het dossier slecht voorbereid en aangepakt was. Worden er in de

l'avenir d'autres lieux sont proposés pour la décompression, ils seront examinés. Je considère cela comme accessoire.

La discussion sur l'équilibre linguistique à l'armée n'est pas nouvelle. Vous-même et d'autres sénateurs qui suivent de près le fonctionnement de la Défense, le savez. Il y a actuellement un groupe de travail parlementaire sous la présidence de M. Martens, un député de votre parti.

Je propose que nous attendions les résultats de son travail avant de tirer des conclusions.

Les services compétents m'ont proposé un nouveau concept de recrutement qui repose sur trois piliers : les recruteurs actifs, les recruteurs locaux et les canaux de communications branchés sur le monde numérique des jeunes.

Les tanks Léopard sont en effet usés jusqu'à la corde. Ils ne sont du reste plus engagés dans nos opérations militaires à l'étranger. Nous y utilisons des blindés à roues AIV (Armored Infantry Vehicles) et MPVV (Multi-Purpose Protected Vehicles). Le plan Van Daele est le seul plan d'investissement qui sera exécuté durant les trois prochaines années ; il est le seul pour lequel j'ai inscrit des moyens au budget.

M. Luc Sevenhans (N-VA). – *Je prends acte de la réponse. Je comprends que nous sommes dans une zone grise et que le ministre doit peser attentivement ses mots. Chacun joue son rôle. La réponse ne m'enthousiasme pas mais je peux m'y faire.*

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Défense sur «le fait que l'Airbus d'un homme d'affaires ait été escorté par deux F16» (n° 5-460)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Le 2 février 2011, le premier ministre et le ministre de la Défense étaient présents lors de l'arrivée du premier vol de ligne entre Doha et Bruxelles. L'importance de l'événement exigeait sans aucune doute une représentation du gouvernement, lequel avait assurément de bonnes raisons d'y accorder la priorité. D'aucuns ont dû déplorer l'absence du ministre des Affaires étrangères et du secrétaire d'État à la Mobilité. Assurément, cet acte de présence a fortement impressionné M. Akbar al-Bakr, le grand patron de Qatar Airways.*

Cet accueil impressionnant fut clôturé avec style par l'escorte de l'Airbus par deux F16 de la force aérienne belge.

Le ministre estime-t-il justifié de faire escorter par deux F16 l'avion d'un entrepreneur privé d'une puissance étrangère, sans aucune fonction officielle ? Quels sont les arguments qui sous-tendent cette décision ? Le ministre peut-il invoquer soit des règles ou des accords relatifs à l'escorte de vols privés par des jets de l'armée, soit une situation particulièrement dangereuse justifiant cette escorte, soit des conventions internationales relatives à l'escorte d'hommes d'affaires, à moins qu'il n'existe d'autres arguments ?

Combien a duré ce vol d'escorte des deux F16 ? Quel est le coût total de ces vols, en ce compris l'amortissement, les salaires, les assurances, le carburant, etc. ? Comment le ministre justifie-t-il l'affectation de ces moyens à cette fin alors que simultanément des économies sont réalisées sur les transports en bus des sans-abri vers les casernes ? Le

toekomst andere oorden voorgesteld met het oog op decompressie, dan zal dit worden onderzocht. Ik beschouw dat echter als een bijkomstigheid.

De discussie rond de taalverhoudingen in het leger is geen nieuw fenomeen. Uzelf en alle andere collega's die de werking van Defensie van dichtbij hebben gevolgd, weten dat. Er is nu een parlementaire werkgroep onder het voorzitterschap van uw partijgenoot in de Kamer, de heer Martens. Ik stel voor dat we wachten op de resultaten van de werkgroep alvorens conclusies te trekken.

De bevoegde diensten hebben mij een nieuw wervingsconcept voorgesteld dat is gestoeld op drie pijlers: de *active recruiters*, de *local recruiters* en de communicatiekanalen die dichtbij de digitale wereld van de jongeren aanleunen.

De Leopardtanks zijn inderdaad tot op de draad versleten. Ze worden echter niet meer ingezet bij onze militaire operaties in het buitenland. Daarvoor wordt gebruik gemaakt van AIV- en MPVV-voertuigen. Het plan-Van Daele is het enige investeringsplan dat in de voorbije drie jaar ten uitvoer werd gebracht en waarvoor ik in middelen heb voorzien.

De heer Luc Sevenhans (N-VA). – Ik neem akte van het antwoord. Ik begrijp dat we in een grijze zone zitten en dat de minister zijn woorden moet wikken en wegen. Ieder speelt echter zijn rol. Ik ben niet echt enthousiast over het antwoord, maar ik kan ermee leven.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Landsverdediging over «het escorteren van de Airbus van een zakenman door twee F16's» (nr. 5-460)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Op 2 februari 2011 waren de eerste minister en de minister van Landsverdediging beiden aanwezig bij de aankomst van de eerste lijnvlucht tussen Doha en Brussel. Ongetwijfeld vereiste die belangrijke gebeurtenis deze hoge vertegenwoordiging namens onze regering, die even ongetwijfeld met grondige redenen daaraan een prioriteit verleende. Sommigen zouden het eventueel betreurenswaardig kunnen hebben gevonden dat ook de minister van Buitenlandse Zaken en de staatssecretaris voor Mobiliteit daar niet schitterden met hun aanwezigheid. Ongetwijfeld maakte de exquise acte de présence grote indruk op de heer Akbar al-Bakr, topman van Qatar Airways.

De indrukwekkende verwelcoming werd stijlvol afgerond door de Airbus van de topman te laten escorteren door twee F16's van de Belgische luchtmacht.

Ik heb hierbij toch wel enkele, vanzelfsprekend bescheiden, bedenkingen.

Vindt de minister het verantwoord om een vliegtuig van een privéondernemer uit een andere mogendheid, zonder enige officiële functie, een escorte van twee F16's aan te bieden? Met welke argumenten onderbouwt hij die beslissing? Kan hij hierbij refereren aan, ten eerste, bepaalde regels of afspraken die gelden voor het escorteren van privévluchten met legerjets, ten tweede, een uitzonderlijk gevaarlijke situatie die het escorte rechtvaardigde, of ten derde, internationale conventies met betrekking tot het escorteren van zakenlieden? Of zijn er andere argumenten, die ik niet heb kunnen

ministre comprend-il les critiques que suscite ce genre de décision ? Comment interprète-t-il cette agitation ? Qu'a-t-il fait ou compte-t-il faire pour corriger cette bétise ?

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Le secrétaire d'État à la Mobilité était également présent.*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je m'en réjouis. Trois membres du CD&V...*

M. Pieter De Crem, ministre de la Défense. – *Flying high !*

Le vol d'escorte a été exécuté par la Quick Reaction Alert du 10^e Wing de Florennes dans le cadre du programme d'entraînement et de qualification relatif à l'une des missions essentielles de nos unités F16. Ce vol représente une réelle plus-value pour l'entraînement des pilotes et pour l'unité car il a permis une exécution réaliste de ce genre de mission.

Une telle opportunité d'entraînement dans des conditions réalistes avec des avions civils est assez rare car de nombreuses compagnies aériennes ne souhaitent pas ce genre de chose par crainte de la réaction des passagers.

Ce vol a donc été exécuté dans le cadre budgétaire du programme d'entraînement de la composante Air, sans aucun surcoût pour le département de la Défense. Ce vol inaugural de Qatar Airways vers Brussels Airport était un événement exceptionnel marquant le début d'une liaison régulière par Qatar Airways.

Je souligne que contrairement aux missions d'interception par un F16, le transport en bus des sans-abri vers les casernes ne fait pas partie des missions de base de la Défense. La comparaison du coût est tout à fait déplacée.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *C'est absurde. Le ministre utilise le prétexte des missions d'entraînement et de qualification alors qu'il a simplement voulu impressionner le cheikh en faisant escorter son avion par des F16.*

Dernièrement, lors du retour forcé de plusieurs appareils, il aurait été possible d'entraîner les pilotes sans effrayer les passagers.

Ne racontez pas d'histoires aux parlementaires. La mégalomanie ne m'amuse pas. Le ministre gaspille l'argent du contribuable et invoque un prétexte fallacieux. Cette réponse est indigne d'un ministre.

(La séance est levée à 16 h 30.)

verzinnen?

Hoelang duurde de escortevlucht van beide F16's en hoeveel kostten die twee vluchten, alles inbegrepen (afschrijving, lonen, verzekeringen, brandstof, enzovoort)? Hoe verklaart de minister de inzet van die middelen (geld, personeel ...) voor dit doel als op hetzelfde moment bijvoorbeeld wordt bespaard op het bustransport van daklozen naar kazernes? Begrijpt de minister de commotie die dit soort van beslissingen verwekt? Hoe interpreteert hij die commotie en wat ondernam hij of gaat hij ondernemen om die miskleun recht te zetten?

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – De staatssecretaris voor Mobiliteit was ook aanwezig.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Dat stemt me tevreden. Drie CD&V'ers ...

De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging. – *Flying high!*

De escortevlucht werd uitgevoerd door de Quick Reaction Alert van de tiende wing te Florennes in het kader van trainings- en kwalificatieprogramma's van één van de essentiële opdrachten van onze F16-eenheden en betekent een reële meerwaarde voor de training van de piloten en de eenheid. Zodoende kunnen ze immers een realistische uitvoering van dit soort opdrachten doen.

Een dergelijke opportuniteit om op realistische wijze te kunnen trainen met burgervliegtuigen biedt zich zelden aan, omdat veel luchtvaartmaatschappijen dit niet wensen uit angst voor reacties van de passagiers.

De vlucht werd dus geheel uitgevoerd binnen het gebudgetteerde trainingsprogramma van de luchtcomponent. Daarom was er ook geen enkele meerkost voor het departement van Landsverdediging. De eerste vlucht van Qatar Airways naar Brussels Airport was een bijzondere gebeurtenis die de opstart inluidde van een structurele luchtoperatie van Qatar Airways.

Ik doe opmerken dat het bustransport van daklozen naar kazernes, in tegenstelling tot de uitvoering van interceptieopdrachten met een F16, niet behoort tot de kerntaken van Landsverdediging. Een vergelijking van de kostprijs is niet alleen niet gepast, maar zelfs een miskleuntje te noemen.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – We zouden ermee kunnen lachen als het niet zo triest was. Wat een onzin vertelt de minister! Onder het mom van trainings- en kwalificatieopdrachten heeft hij de grote jan uitgehangen. Hij heeft die sjeik willen verwelkomen door zijn jet te laten escorteren met F16-toestellen.

Nog niet zolang geleden zijn een aantal toestellen moeten terugkeren. Zonder schrik voor de reactie van passagiers had men de piloten toen kunnen laten oefenen.

Maak iemand anders dus iets wijs, maar vertel zoiets niet aan senatoren of kamerleden. Wat gebeurde, is een uiting van grootheidswaan waarmee ik niet kan lachen. De minister speelt met het geld van de belastingbetaler en argumenteert daarna dat het gaat om een trainings- en kwalificatieopdracht. Dat is onzin. Ik vind dit antwoord een minister onwaardig.

(De vergadering wordt gesloten om 16.30 uur.)